

Villevieille La nouvelle vie de château à Pondres

Après dix ans de travaux de rénovation titanesques, le lieu est devenu un hôtel-restaurant haut de gamme.

Coup de cœur ? Coup de folie ? Coup de génie ? Sans doute les trois à la fois. Sur la terrasse qui domine l'immense parc « d'un des cinq plus beaux domaines du Languedoc-Roussillon », Éric Mauz a le sourire modeste des bâtisseurs que rien n'arrête et les yeux pétillants de l'ingénieur des Ponts et chaussées spécialisé en bâtiment qu'un chantier plein de défis stimule et enchante là où d'autres baisseraient les bras d'entrée. Il se souvient encore du jour où il a découvert le château. « Je cherchais un projet qui me porte et m'emporte. Quand je suis arrivé, j'ai été saisi par la majesté du lieu, la tête m'a tourné et je me suis dit : "C'est ici !" » Une évi-

dence. Un projet qui transcende, à la démesure de ses rêves. Il fallait pourtant une conviction sans faille pour imaginer quoi faire de ce château qui menaçait ruine. « Il était à l'abandon, la tour quasiment écroulée, des pans entiers à ciel ouvert, toitures et planchers effondrés. » Et le parc de quinze hectares ressemblait à une inextricable friche. Éric Mauz rachète le château au Département en 2006 et se lance. Dix ans de travaux sous l'œil scrupuleux du conservateur des Monuments historiques, des recherches historiques et archéologiques minutieuses, des millions investis, « des tonnes de paperasses et de dossiers à remplir » et des tonnes de pierre à bouger. Dix ans, « jours, nuits, vacan-

ces », consacrés à redonner tout son lustre à ce bâtiment de 3 000 m², deux ailes qui encadrent une vaste cour, un escalier monumental..., dont la première trace remonte à 1195. « Je n'ai jamais eu de moment de découragement. En fait, le château était tellement bien construit qu'on n'a pas vraiment eu de mauvaises surprises. »

Des techniques du Moyen-Âge

En 2006, l'urgence, c'est la tour qui menace de s'effondrer. « Pour la débâter pierre à pierre, il a fallu construire des échafaudages avec de gros madriers en bois comme au Moyen-Âge (voir ci-dessous). Et fixer ces structures de quatre tonnes de part et d'autre de la tour à l'aide d'une énorme grue qui manœuvrait à l'aveugle avec une marge de manœuvre de cinq centimètres », explique Éric Mauz. Des dizaines d'artisans spécialisés ont travaillé sur ce chantier, « on a ressorti les techniques anciennes pour forger, pour bâtir... »

À l'intérieur, le chantier est aussi titanesque. Dans l'ancienne salle d'armes, au rez-de-chaussée, la terre monte presque jusqu'au plafond, une chapelle est redécouverte « que nous laissons à usage de chapelle ». À l'étage, les salles d'apparat se succèdent désormais dans leur éclat retrouvé : boiseries,



■ Éric Mauz, ingénieur et propriétaire des lieux.

gypserie délicate comme une porcelaine dans le salon de musique, plafonds peints à la française, cheminées monumentales, sur celle de la salle des états généraux est gravée en latin « Ne peut être heureux celui qui ne pense pouvoir l'être. »

Une devise idéale pour Éric Mauz, heureux bâtisseur, qui, le château à peine rénové, a déjà d'autres rêves fous de chantier en tête. « Construire, c'est ce qui m'habite depuis toujours... »

KATHY HANIN
chanin@midilibre.com

UN PEU D'HISTOIRE

Dès 1195

Au XI^e siècle, c'est la première mention « officielle » du château de Pondres dans le testament du seigneur d'Anduze. Mais des traces archéologiques laissent penser que le lieu était habité dès l'époque gallo-romaine, voire celte. Vers 1650, le château est rénové par Pierre de Crouzet qui fait construire l'escalier monumental et lui donne sa structure actuelle. Il n'est pas épargné par la Révolution : en 1792, le château est pillé, ses archives brûlées.

LE PROJET

Hôtel-restaurant

À l'origine, Éric Mauz voulait faire du château un lieu de séminaires. Le projet évolue au fil des années pour devenir un hôtel, classé quatre étoiles, qui propose dix chambres au deuxième étage et un restaurant gastronomique dont le chef est Thierry Michel. Les deux moulins - à huile et à blé - encore en travaux accueilleront bientôt douze chambres supplémentaires. Une grande piscine va être creusée dans le parc et un hammam aménagé dans les caves. Les dépendances du château hébergent les gîtes de vacances et des appartements locatifs.

Jardin à la française et parc centenaire

Les quinze hectares du parc à réaménager étaient l'autre gros défi du chantier. Sur la terrasse du château, face à ce qui n'est encore qu'un fouillis de broussailles, Éric Mauz imagine un jardin à la française et en dessine les plans et les alignements. Aux premiers coups de pioche, la bonne surprise ! « En creusant, on a redécouvert les fondations d'un jardin à la française qui existait déjà

avec un bassin au milieu. A dix centimètres près, mon dessin correspondait... », se rappelle-t-il.

Au fond du parc où coule l'Aygade, prospère une belle forêt de feuillus avec des frênes, des ormes, et des chênes blancs de plus de 200 ans. Et même un cèdre de l'Atlas de 300 ans. La serpentine qui alimentait les moulins a aussi été restaurée et remise en eau.



◀ Médiéval

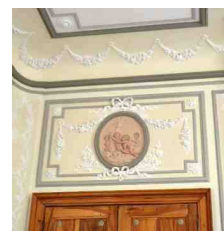
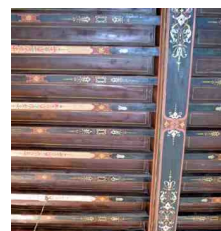
Il a fallu construire des échafaudages en bois avec des techniques médiévales pour démonter la tour pierre à pierre, les nettoyer, les numéroter et les remonter. Un chantier de 6 mois.

▶ Le parc

Au pied de la vaste terrasse nichée entre les deux ailes du château, un jardin à la française et ses fontaines. Au fond, le parc devient forêt.

▶ Rénovation

Plafonds peints à la française, gypserie délicate, décors muraux, dorures, stuc... À l'intérieur, une pléiade d'artisans spécialisés a rénové les quinze salles d'apparat du premier étage qui servent désormais de salon ou de salle de séminaire.



Montmirat

● **JOURNÉE TAURINE**
Ce dimanche 10 septembre, le comité des fêtes organise une journée taurine avec au programme : à partir de 11 heures, un festival d'abrivado avec cinq taureaux des manades Aubanel et des Coteaux. Puis, à partir de 12 h 30, un apéritif dansant suivi d'une color party sont au programme. Une animation assurée par les Compagnons de la nuit. À 17 heures, festival de bandito avec dix taureaux et enfin, à 19 heures, apéritif dansant avec les Compagnons de la nuit. Parcours ouvert, buvette et restauration sur place.

Calvisson Vernissage du quatrième des six cycles d'exposition des "Hauts de Calvisson"

Jacques Boucomont, Jérôme Lerpinière et Chantal Raillard sont les artistes du quatrième cycle d'exposition à la médiathèque de la manifestation *Les hauts de Calvisson*. Le vernissage de leur exposition s'est déroulé ce vendredi 1^{er} septembre.

« Reflet d'un état d'âme »

Jacques Boucomont diversifie les techniques. Il utilise à la fois le crayon, fusain, craie, pastel à la cire, encre et gravure sur cuir. Ce passionné privilégie le dessin en noir et blanc à la couleur : « Je travaille la



■ Les artistes étaient présents au vernissage.

ligne pour saisir une vibration et chercher le désir de la ligne, le point où elle veut entrer ou mourir. » Jérôme Lerpinière a com-

mencé par la bande dessinée, le glissement vers la peinture s'est fait naturellement : « Ma main a voulu voir ailleurs, l'image unique est mon nou-

veau champ de bataille. Cinéma, musique, peinture, danse... sont une source d'inspiration et d'évocation de la nature humaine. » Chantal Raillard se révèle quant à elle dans la peinture abstraite : « Authentique et spontanée, ma peinture est le reflet d'un état d'âme, ici et maintenant. »

▶ Quatrième cycle d'exposition à la médiathèque jusqu'au 16 septembre. Horaires d'ouverture : mardi, jeudi et vendredi : de 15 h à 18 h 30. Mercredi de 13 h 30 à 18 h 30. Samedi de 10 h à 13 h et de 13 h 30 à 18 h 30.

Montpezat

● CLAP DE FIN POUR LA SAISON TAURINE

Samedi 9 septembre, Lou Montpezabiou conclura sa saison avec un dernier rendez-vous. Débutée en mars dernier, cette saison, riche en sensations fortes devant ou derrière les taureaux, devrait finir en beauté avec, outre l'incontournable concours de boule, la complexité de la manade La Lauze pour deux abrivado-bandido et du groupe Les compagnons de la nuit pour une animation musicale des années 80. À 14 h 30, concours de boules ; à 17 h 30 et 21 h, abrivado-bandido ; à 19 h, apéritif musical et à 22 h, soirée années 80.